

La tentation dans la vie du croyant



- [1. Satan et la tentation](#)
- [2. Dieu et la tentation](#)
- [3. L'homme et la tentation](#)
- [4. La victoire dans la tentation](#)

La tentation se présente pour le croyant lorsqu'il se trouve dans une situation où il entend simultanément deux appels: l'un qui le pousse à transgresser la volonté de Dieu, l'autre à faire ce qu'il sait être la volonté de Dieu.

La tentation est une mise à l'épreuve, un test du croyant. En hébreu et en grec, le même mot désigne à la fois la tentation et l'épreuve.

1. Satan et la tentation

[Satan porte aussi le nom de "tentateur"](#) (1 Th 3:5; Mt 4:3). Son but est de détourner le croyant de Dieu ou de la voie de l'obéissance à Dieu (Ac 5:3; 2 Co 2:11). A cette fin, il cherche constamment à insinuer le doute et à entraîner à la rébellion; il désire amener le croyant à douter que les voies de Dieu soient bonnes, justes et parfaites (cf. Ge 3:1-6).

Satan incite l'homme soit à faire ce qui est contraire à la volonté de Dieu, soit à ne pas faire ce que Dieu demande; il veut aussi l'inciter à faire ce que Dieu a dit, à un moment qui n'est pas celui de Dieu (cf. 1 S 13:8-14 où l'on peut distinguer les trois éléments).

Satan cherche toujours à pousser à la défaite celui qu'il attaque (1 Pi 5:8), et pour mieux y parvenir il se déguise même en "ange de lumière" (cf. 2 Co 11:14).

2. Dieu et la tentation

Le diable ne peut tenter qu'avec la permission de Dieu (Job 1:12; Job 2:6; cf. Mt 4:1;

Lu 22:31).

Dieu permet la tentation car elle constitue une épreuve de la foi destinée à fortifier le croyant (Ja 1:2-4, Ja 1:12; 1 Pi 1:6-7). Mais, en même temps, Dieu contrôle la tentation, en mesure l'intensité (1 Co 10:13a; 2 Th 3:3) et donne la possibilité d'en triompher (1 Co 10:13b; 2 Pi 2:9). Dieu n'enlève donc pas la tentation, mais il aide à ne pas faillir (Jn 17:15).

L'affirmation de Ja 1:13 fait ressortir que Dieu n'incite jamais l'homme à commettre le mal; Dieu ne dresse jamais un piège pour que le croyant soit pris.

La requête "ne nous induis pas en tentation" (Mt 6:13), signifie littéralement: "ne nous introduis pas dans la tentation", ou "ne nous expose pas à la tentation" ou encore "préserve-nous d'entrer dans les vues du tentateur".

Dans le texte original, le même terme que "tenter" est utilisé lorsque Dieu éprouve, c'est-à-dire veut faire ressortir les sentiments secrets des hommes (Ex 16:4; De 8:2; Ge 22:1; cf. Ga 4:13-14). C'est un acte positif qui conduit à une purification et à la sanctification.

3. L'homme et la tentation

Toute tentation ne procède pas directement de Satan et il ne faut pas la lui attribuer d'une façon automatique et systématique (Mc 7:20-23). A cause de sa nature pécheresse, il existe dans l'homme lui-même une amorce au mal: sa convoitise (Ja 1:14; 1 Pi 2:11), c'est-à-dire "les mauvais désirs qu'il porte en lui, qui l'appâtent, le séduisent et l'entraînent" (Ja 1:14 Kuen).

- Le passage de 1 Jn 2:15-16 met en évidence trois types de convoitises:
- La convoitise de la chair, ou les désirs mauvais de la nature humaine (cf. Ro 7:21-23; Ga 5:16-17). Exemples: Guéhazi en 2 R 5:20-24; Saül en 1 S 28:4-8.
- La convoitise des yeux, soit le désir avide de voir ou de posséder ce que l'on voit. Exemples: Lot en Ge 13:10-11; David en 2 S 11:2-4; Acan en Jos 7:19-21.
- L'orgueil de la vie, soit la poursuite et la griserie de la puissance et de la gloire, l'assurance dans ses propres ressources, la sécurité placée dans les choses terrestres. Exemples: Ozias en 2 Ch 26:14-18; l'homme riche en Lu 12:16-21.

Bien qu'Adam et Eve se soient trouvés dans une situation particulière à cause de l'absence de nature pécheresse, on peut voir un parallèle entre 1 Jn 2:16 et le processus de leur tentation en Ge 3:5-6 où apparaissent les expressions "bon à manger", "agréable à la vue" et "précieux pour ouvrir l'intelligence".

La tentation place l'homme devant un choix qui appelle une décision.

La tentation n'est pas le péché; c'est le fait de choisir la proposition de Satan qui donne naissance au péché (Ja 1:15).

Si le croyant a péché, Dieu lui offre la possibilité d'un nouveau départ sur la base de 1 Jn 1:9; 1 Jn 2:1-2.

4. La victoire dans la tentation

Christ comprend nos faiblesses ayant lui-même subi la tentation, mais sans jamais y céder (Hé 4:15; cf. 1 Co 10:13) et il peut secourir ceux qui sont tentés (Hé 2:18; Ap 3:10). Il fait remporter des victoires à ceux qui sont en communion avec lui (2 Co 2:14; 1 Jn 5:4-5) comme il a triomphé lui-même de Satan (Col 2:15).

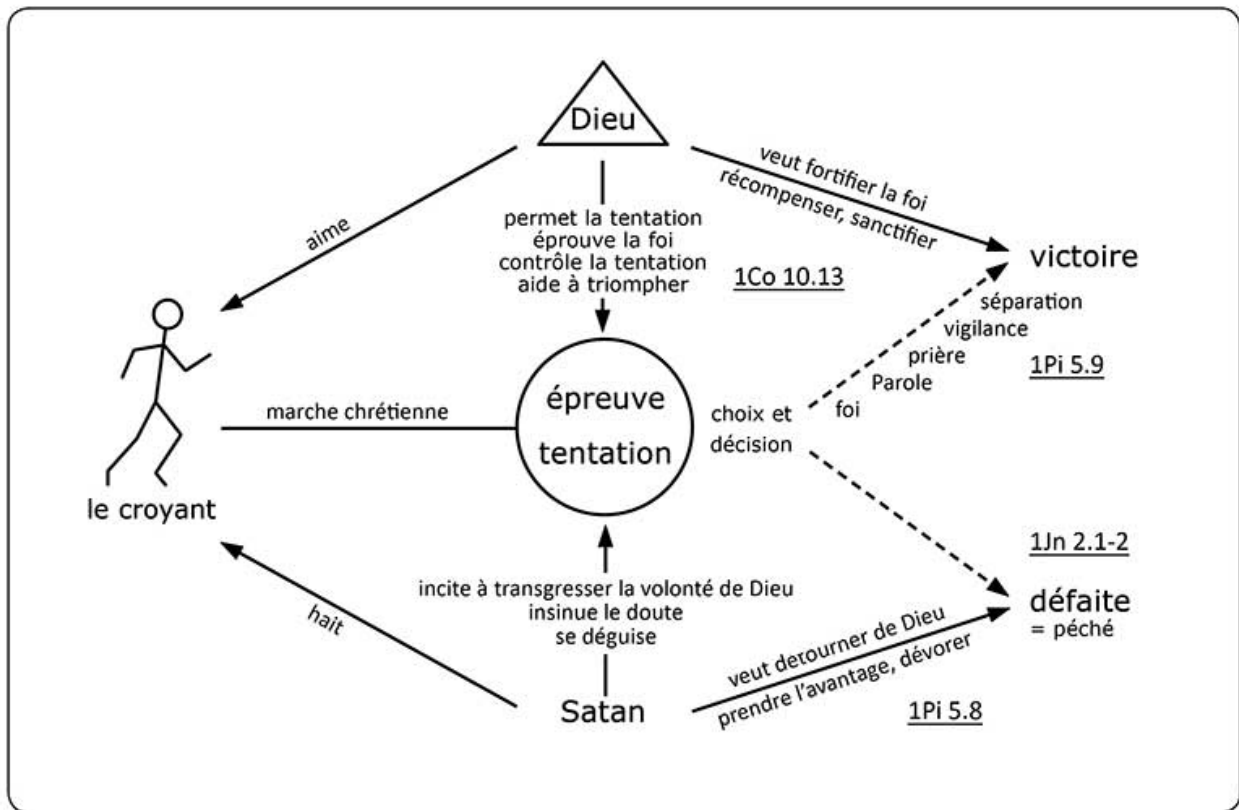
Pour vaincre, le croyant doit résister au diable en ayant une foi ferme et en se soumettant à Dieu (1 Pi 5:9; Ja 4:7; cf. Hé 11:24-26). Dieu a créé l'homme libre et doué de volonté; la tentation offre l'occasion d'exprimer un choix dont l'homme est responsable.

La parole de Dieu est une arme à la disposition du croyant comme elle le fut pour Christ (Mt 4:4, Mt 4:7, Mt 4:10; cf. 1 Jn 2:14b).

La prière et la vigilance sont encore deux moyens que le Seigneur donne au croyant pour lui éviter de tomber dans la tentation (Mt 26:41; 1 Pi 5:8).

Lorsque c'est possible, le croyant doit prendre la décision de s'éloigner, voire de fuir loin de la source de la tentation (Ge 39:12; 1 Ti 6:11).

Voyez le schéma "Tentation", qui montre les interactions entre Dieu, le croyant et Satan, et comment se fait le choix entre "victoire" ou "défaite"



Crede 3.4.1 / La tentation

Note au sujet de l'expression "tenter Dieu"

Cette expression ne peut avoir qu'un sens, puisque Dieu ne peut aucunement être tenté par le mal (cf. Ja 1:13). "Tenter Dieu", c'est:

- lui demander d'agir d'une manière non conforme à sa volonté, ou exiger son intervention comme s'il s'agissait d'un droit (Mt 4:5-7);
- le provoquer, le défier par rapport à ses attributs, abuser de sa patience (Ex 17:1-2, Ex 17:7; Ps 78:18-20, Ps 78:41; Ac 5:9).

Le croyant doit veiller à ne pas tenter Dieu (1 Co 10:9; De 6:16).